



Le projet que va développer Monaco Marine au Grand port de Marseille va permettre l'accueil et la maintenance des plus grands yachts du monde, dépassant les 100 mètres de long. Un challenge industriel qui s'appuie sur une forte progression de ce type d'unités dans le monde. La société triplera ainsi les capacités de levage disponibles dans son chantier de La Clotat. PHOTO SF

La plus grande plateforme de méga-yachts à Marseille



INDUSTRIE

La plus grande plateforme d'Europe dédiée aux méga-yachts sera construite sur le Grand port de Marseille par Monaco Marine d'ici 4 à 5 ans. Le projet a été validé à l'unanimité hier matin par le conseil de surveillance du port.

Nous sommes très heureux de cette validation, même si notre projet est solide, on ne sait jamais jusqu'au dernier moment » commente François Vila, responsable de la communication de Monaco Marine. Le groupe qui possède déjà 7 chantiers navals sur la façade du littoral méditerranéen va investir 50 millions d'euros; pour la réalisation, au sein du Grand port maritime de Marseille, d'une plateforme de maintenance et de réparation de méga-yachts de plus de 100 mètres, dotée d'un ascenseur à bateaux d'une capacité de 6000 tonnes.

« Nous sommes sans cesse en recherche d'opportunités et d'espaces » résume le professionnel. L'opportunité, c'est en l'occurrence un marché constitué par une flotte d'unités de plus de 100 mètres qui ne cessent de s'accroître. « Il y a, à l'heure actuelle, une quarantaine de projets de construction de méga-yachts de 80 mètres et plus, ils n'aboutiront pas tous, certes, mais cela donne une bonne idée de la tendance, lourde, à la multiplication de ces "géants des mers" ».

Pascal Galéoté (CGT): « une excellente nouvelle »

Trouver de l'espace ensuite. « Nous faisons en permanence du Tétris... Pour trouver du linéaire de quai disponible, en jonglant avec les plannings des chantiers, des sous-traitants, des intervenants... Nous trouvons des solutions, mais c'est difficile ». En période d'hivernage, il n'est pas rare que les unités restent plusieurs semaines à quai, avant et après les travaux de maintenance proprement dits.

Enfin, cette plateforme jouera la carte « de la complémen-

tarité » assure Monaco Marine, avec les chantiers et les sites existants comme celui de La Ciotat, qui avait lancé l'an dernier un projet de plateforme pour les unités de 80 mètres doté d'un outil de levage de 4000 tonnes ou encore le dernier né des chantiers de Monaco Marine, celui de Toulon-La Seyne destiné aux unités de 50 mètres, dont l'ouverture est prévue en octobre prochain.

Du côté des salariés, « c'est une excellente nouvelle. C'est un très bon projet que nous avons soutenu » tient à souligner pour sa part Pascal Galéoté, délégué des personnels CGT du port et membre du conseil de surveillance du Grand port de Marseille. Et qui à ce titre participait au débat et au vote hier matin « Marseille et son port ont un grand rôle à jouer dans le domaine de la maintenance de ce type d'unités, de plus de 80 mètres », poursuit-il, et d'aussitôt mettre l'accent sur les retombées en terme d'emplois : un impératif. La création d'un pareil outil n'a pas simplement un impact sur le seul opérateur et financeur du projet, mais sur l'ensemble des

acteurs, intervenants et sous-traitants. « Nous nous réjouissons de cette nouvelle » déclare Laurent Falaize, le président de l'association Riviera Yachting Network qui regroupe 80 entreprises et sociétés régionales spécialisées dans le secteur du Yachting.

Laurent Falaize (RYN): « formidable opportunité »

« Je suis très heureux que les élus et les institutions aient écouté et entendu les professionnels. Et pris en compte nos demandes pour le développement de ce secteur. C'est une formidable opportunité pour l'ensemble de la filière, se félicite-t-il. Vous rendez-vous compte ? Ce sera la plus grande plateforme d'Europe dédiée aux méga-yachts qui va être construite à Marseille ! »

Il faudra attendre entre 4 et 5 ans, le temps des travaux, pour que la plateforme soit opérationnelle et accueille ses premiers giga-yachts. « C'est un investissement que Michel Ducros - dirigeant de Monaco Marine - a voulu à long terme, pour les 50 prochaines années » conclut François Vila. Au minimum. **Sylvain Fournier**